



Dans la forêt tropicale se trouve la lalolipe. Il s'agit d'une créature immense qui s'impose telle une matriarche hétéroclite de la tête aux pieds.

On peut découvrir une tête ensevelie par une abondante crinière telle celle d'un lion. Cette crinière rayonnante est lisse et très touffue. Velues, ses oreilles sont de forme ovale et d'un gris doux comme le pelage d'un kangourou ou celui d'un lapin bélier. Ma fabuleuse créature dispose également de bois de cerf torsadés, étroits, d'un marron printanier et qui longent le bord de ses oreilles de lapin. Incliné, ses yeux de lynx dont la vue est aiguisée sont pareils à ceux d'un chat noir aux prunelles de couleur pistache. Cette chimère a également une bouche triangulaire qui borde toute sa gueule.

Son long cou galbé est d'une grâce et d'une splendeur sans égal et lorsqu'il s'élève on peut y remarquer des taches difformes et d'un marron semblable au pelage d'un lapin brun qui vit en zone rurale.

Le corps énorme de l'étrange bête est pareil à celui d'un dragon de la Fortune. Il est aussi léger qu'une plume, d'une couleur lumineuse et surtout très chaleureuse comme un soleil d'été. Moucheté, ce corps est couvert de petites taches circulaires qui ressemblent à celles d'un léopard et se dispersant dans le pelage comme une infinité de petites bulles portées par le vent. Sur son dos, la lalolipe porte également des ailes jaunies par la météo tropicale de l'Amazonie. Ces dernières sont semblables à celles d'un perroquet jaune tulipe.

À l'avant du corps, on peut voir s'étendre une première paire des pattes. Celles-ci sont brunes et très amples. Cela permet à ma charmante créature de s'élancer tel un cheval. A l'arrière de son corps, on peut également distinguer une autre paire de minuscules pattes d'un bleu turquoise pareil à la couleur d'un dauphin. Sa queue est tout aussi incroyable car elle se distingue de toutes ces couleurs rayonnantes car son bleu marine se démarque de toute cette clarté comme un semblant d'enfer dans le paradis.

La lalolipe rappelle donc que derrière le paradis se cacherait une part d'ombre.